

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 26 mars 2022 – 20h30

Shahram Nazeri
Homayoun Shajarian



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

PREMIÈRE PARTIE

Homayoun Shajarian et l'Ensemble Siavash

Homayoun Shajarian, chant

Mahyar Toreilhi, santour

Azad Mairzapour, oud

Mehrzad Azaminkia, kamanche

Hossein Rezaeenia, daf

Aeen Meshkatian, tonbak

ENTRACTE

SECONDE PARTIE

Shahram et Hafez Nazeri et leur ensemble

Shahram Nazeri, chant

Hafez Nazeri, voix, setar et composition

Sina Jahanabadi, kamanche

Zabiyollah Vahid, kamanche alto

Babak Barbod, barbat

Farhad Safari, percussion

Mohammad Jaberi, daf

FIN DU CONCERT VERS 23H00.

Le concert

La grande tradition classique de la musique persane

Il n'est sans doute pas exagéré de dire que ce concert revêt un caractère historique. La présence pour la première fois dans une même soirée des deux plus grands symboles actuels de la musique persane ne s'était jamais produite auparavant. Elle prouve notamment la capacité d'une telle musique à se régénérer constamment et à incarner un héritage poétique toujours vivant et sujet à la créativité.

La musique persane, plus encore que sa fidélité à une pure transmission historique, privilégie une authenticité de l'émotion, peut-être fruit de son héritage mystique. Ainsi l'artiste, au-delà de la quête d'une beauté esthétique, se consacrait autrefois à la recherche du vrai et du « révélé », car selon Aristote, le plaisir esthétique n'a de valeur que s'il produit l'émotion et une certaine forme de connaissance. Le chanteur, au-delà de toute tentation narcissique, est seulement un médiateur, s'effaçant derrière une œuvre habitée par le *hâl*, ce souffle d'inspiration divine qui s'épand dans son cœur.

La technique vocale de Shahram Nazeri et d'Homayoun Shajarian est précisément à l'image de cette sorte d'héroïsme chevaleresque spécifique d'un chant persan : celui venu d'une Perse antique où la musique de cour florissante de la période sassanide a débuté vers 224 avant Jésus-Christ.

Le *radif* de la musique iranienne est le répertoire traditionnel de musique classique d'Iran, qui constitue l'essence de la culture musicale persane. Plus de deux cent cinquante séquences mélodiques, appelées *gushe*, sont organisées en cycles, le mode de base composant la toile de fond à laquelle sont ajoutés des motifs mélodiques des plus divers. Le *radif* peut être vocal ou instrumental. Transmis oralement de maître à disciple, il incarne une richesse impalpable, celle qui forge l'identité culturelle du peuple iranien et qui sera aussi une grande source d'inspiration pour la musique hindoustani ou andalouse.

Homayoun Shajarian et l'Ensemble Siavash

La prestation d'Homayoun Shajarian se voudra un hommage posthume à deux grands maîtres de la musique classique persane, Ostad Mohammad Reza Shajarian (décédé en novembre 2020) et Ostad Parviz Meshkatian (lui aussi disparu en 2009).

Mohammad Reza Shajarian, légende absolue du chant classique iranien, né à Mashad dans le nord-est de l'Iran, s'inscrit dans la ligne droite des maîtres les plus illustres du répertoire persan. Il orientera lui-même ses enfants vers le long chemin de l'apprentissage auprès des plus grands maîtres de son époque. Ainsi le jeune Homayoun, à cinq ans, s'initiera tout d'abord à la science rythmique du *tombak*, pour mieux appréhender plus tard le vaste corpus monodique et modal du *radif*.

Ostad Parviz Meshkatian, maître du *santour*, l'un des proches compagnons de Mohammad Reza Shajarian, enseignait, lui, librement la musique persane, s'étant lui-même inspiré d'une autre grande figure légendaire de cet héritage, le joueur de *setar* et *tar* Mirza Abdollah. Parviz Meshkatian, fondateur de l'ensemble Aref en 1977 ainsi que de l'Ensemble Sheyda, sera l'un des compositeurs privilégiés de Mohammad Reza Shajarian au cours de sa carrière. Pour cette raison, Homayoun Shajarian a choisi d'interpréter au début de sa prestation une œuvre composée par ce dernier, qu'il chantera en respectant fidèlement les intonations vocales de son défunt père.

Ainsi Homayoun Shajarian, grâce à une transmission sans faille au sein d'une tradition toujours vivante, a pu accéder à cet épanouissement de la maturité, celle qu'il côtoya très jeune aux côtés de son père, qu'il accompagnera sur scène dès 1999. Un concert d'Homayoun Shajarian est aujourd'hui un événement important, que ce soit à Téhéran, à Londres, à Paris ou à Los Angeles. Sa voix sait aujourd'hui nous faire basculer dans cette profondeur nostalgique du trouble et du déchirement mystique, dans cette souffrance d'une extase sans cesse effleurée.

Shahram et Hafez Nazeri et leur ensemble

Shahram Nazeri est un personnage fascinant et énigmatique. Il semble porter à la fois en lui le secret précieux (*serr*) des grands mystiques, une certaine sagesse austère due peut-être à ses origines kurdes, mais possède aussi l'exubérance des grandes poésies d'Omar Khayyâm.

Le « rossignol persan » est né en 1950 à Kermânshâh, petite ville du Kurdistan iranien. Son père chanteur l'initie très tôt aux récitations des poèmes du grand Djalâl-Dîn Rûmî. À vingt et un ans, il part se perfectionner à l'École supérieure de musique de Téhéran et, en 1975, gagne le premier prix de chant du plus prestigieux concours de musiques traditionnelles du pays. Au même titre que Mohammad Reza Shajarian, il connaîtra très tôt les scènes internationales, à une époque où se développera un intérêt croissant pour les musiques dites, dans les années 1970, « extra-européennes ». Entre répertoire classique, soufi ou kurde, il sera l'objet d'une vaste discographie aussi bien dans son pays qu'à l'étranger.

Shahram Nazeri apprendra la musique très tôt avec, lui aussi, son père, lors de cérémonies et rituels soufis, puis étudiera le *radif* de la musique iranienne auprès de maîtres tels Mahmoud Karimi, Nour Ali Boroumand ou Abdollah Davami.

Extrêmement versatile et curieux, il a donné des concerts dans le monde entier, aussi bien avec des grands ensembles que des petites formations. Il est aussi le premier à avoir su aussi mettre en valeur le répertoire kurde avec l'ensemble de *tambur* Shams.

Alain Weber

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 2022-23

DÉCOUVREZ VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION !

MERCREDI 23 MARS

Mise en ligne de la programmation de la saison 2022-23 sur notre site internet à 12h.

MARDI 29 MARS

Mise en vente des abonnements aux Amis de la Philharmonie de Paris et au Cercle des grands mécènes à 12h.

JEUDI 7 AVRIL

Mise en vente des abonnements 3+, 6+ et 8+ à 12h.

LUNDI 11 AVRIL

Mise en vente des abonnements jeunes (- 28 ans) à 12h.

LUNDI 9 MAI

Mise en vente des places à l'unité et des activités adultes à 12h.

LUNDI 23 MAI

Mise en vente des activités et concerts enfants et familles à 12h.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR